

Re- | Cevdet Erek

17 mars – 31 mai, 2014



Cevdet Erek, *Same to different*, 2013

La pratique de **Cevdet Erek** est fondée sur une analyse croisée et un intérêt pour le son, l'architecture, le rythme, la mesure du temps, la dance music et le travail in situ. En articulant des pièces sonores, des éléments architecturaux et graphiques et des performances, l'artiste parvient souvent à affecter la perception et l'expérience que le visiteur peut avoir d'un espace donné. Au cœur de ses recherches, il tente de comprendre la façon dont nous organisons notre vie sur la base de mesures, perceptions et définitions de l'espace et du temps. Il combine ces systèmes d'apparence objective-ou tout au moins normée-avec d'autres, dont le caractère subjectif, voire intime, est plus évident, comme la chronologie d'un événement,

ou le changement de rythme dans une improvisation musicale.

La série de règles en bois et plexiglas fait partie du projet ***Rulers and Rhythm Studies*** que **Cevdet Erek** développe depuis 2007. Ces interfaces d'une grande simplicité, qui empruntent l'apparence d'un outil familier-la règle, tentent d'articuler le temps et l'espace, permettant à celui qui les regarde, les utilise ou les possède de visualiser des valeurs temporelles. Ces règles ne constituent pas en elles-mêmes des chronologies : elles les établissent, en autant de tentatives de matérialiser le passage du temps, de révéler des histoires personnelles ou collectives.

Certaines de ces règles sont accompagnées de pièces sonores, comme **Circular Week Ruler** (2011), qui est présentée avec **7** (2011), sa traduction sonore obtenue selon une méthode de sonification simple souvent utilisée par **Cevdet Ereğ**. C'est lors de la 12e biennale d'Istanbul, Untitled, que l'artiste a présenté pour la première fois un ensemble de ces règles.

Fondée sur un principe similaire, **Studio** (2005) est une vidéo dans laquelle deux mains essayent de battre le rythme correspondant à la chronologie d'une vie anonyme. Les doigts frappant la table créent un rythme obsessionnel, à la fois instinctif et logique, établissant ainsi un jeu auquel chaque main semble étrangement vouloir battre l'autre.

Sounding Dot, **Anti-Pigeon Net** et **Sketch** sont des éléments de Sky Ornamentation With 3 Sounding Dots and Anti-Pigeon Net (SO3SDAPN) (2010), une installation conçue originellement pour la cour du Palais Erdödy-Fürstenberg à Vienne, Autriche. Ce travail interroge le son et l'architecture comme deux moyens de structurer l'espace, tout en remettant en question la conception moderne du décor. En partant d'une réflexion sur l'essai polémique et incontournable d'Adolf Loos, Ornament et crime (1908), **Cevdet Ereğ** met ici à l'épreuve la notion de beauté en dehors de toute référence ou représentation. Combinant des éléments architecturaux et des "ornements sonores", cette installation tente de produire une expérience esthétique dénuée de tout signe référentiel, résultant ironiquement d'un dialogue entre l'environnement baroque du palais, l'écran pixellisé et les pulsations électroniques. Cette recherche qui a commencé avec SO3SDAPN s'est poursuivie avec d'autres projets comme Courtyard Ornamentation with 4 Sounding Dots and a Shade (Biennale de Sharjah, 2013) et Courtyard Ornamentation with Sounding Dots and a Prison (Biennale de Marrakech, 2014).

Également produite dans un contexte spécifique-celui de la Mosquée Tzisdaraki à Athènes, Grèce, **Same to Different** (réalisée pour l'exposition Silent Space Stand Still) propose une analyse de la forme du dôme, demie sphère, qui, en tant qu'élément architectural, symbole politique du pouvoir, réceptacle sacré de la foi, et simple signe de ponctuation, englobe une série d'objets, une variété de langages, de récits, de sons et de rythmes. Ainsi, **Same to Different** rassemble une série d'objets modestes fabriqués à la main par des artisans et intimement liés à l'iconographie polysémique du dôme. En réinventant des objets du quotidien et en les impliquant dans le cadre de performances, **Cevdet Ereğ** propose une association singulière entre des formes visuelles et sonores ; il explore le paysage immatériel et familier des similitudes et des différences des choses.

Renvoyant à des temps mythologiques au-delà du langage, **Jingle** crée des interférences entre le son et l'apparence des objets, leur matérialité, leurs techniques de production. En effet, **Jingle** rassemble des objets hybrides, entre le verre à pied et la cloche pour bétail-ces deux objets ayant pour point commun une forme conique et une dimension collective (pour les animaux du troupeau ou les hommes en société). Un i-pod placé dans l'un des verres, et ainsi amplifié, diffuse un enregistrement d'une performance lors de laquelle les objets en forme de cloche ont été utilisés comme supports de percussion. Ce tintement délicat rappelle à la fois le bruit familier de verres s'entrechoquant et le passage, au loin, d'un troupeau, faisant appel à l'imagination du visiteur et à des souvenirs partagés.

À partir de l'analyse d'un espace donné et de l'utilisation d'objets et de formes du quotidien, **Cevdet Ereğ** développe des enquêtes sonores et plastiques, tentant de définir les espaces et les temps "naturels" ou "créés par l'homme", tout en proposant des hypothèses sur la façon dont nous organisons et matérialisons ces concepts.